Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 12

Artikel: À propos de brûlures

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973963

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sen, da brauchte es solcher, die die goldene Mittelstraße überschreiten und die dann leider sehr häufig Schaden stiften und den Kropf erst recht nicht zum Schwinden bringen, da das Gewebe schon degeneriert und nicht mehr rückbildungsfähig ist.

Aber die junge Generation können wir vor der Bildung eines Kropfes schützen, ehe die Anlage sich zeigt, und wenn sie schon da ist, können wir ein Weiterwachstum verhindern durch gleichmäßigen jahrelangen Gebrauch des Jodsalzes. Auf diese Weise würde nach und nach der Kropf aus unserm Lande verschwinden, er würde zu einer seltenen Erkrankung da, wo die Anlage größer ist wie das gegen dieselbe wirkende Mittel, wie in kropffreien Gegenden.

Seid nicht schwerfällig, konservativ, ihr Hausfrauen aller Stände und Berufe, wo es gilt, die junge Generation körperlich zu fördern! Warum sich ablehnend gegen etwas verhalten, was nicht schaden, nur nützen, im schlimmsten Falle bei einzelnen Individuen die ererbte Anlage nicht meistern kann? Der Preis sei höher, sagte mir eine Patientin, das mache für eine große Familie doch etwas aus. Der Unterschied ist aber so gering, daß ein einziger Spitalaufenthalt mit Operation das Defizit an der Haushaltungskasse decken würde.

Auch die Preisherabsetzung habt ihr Frauen als Konsumentinnen ja in den Händen. Kauft ihr nur noch Jodsalz, wird das gewöhnliche Kochsalz im Handel verschwinden und der Staat wird nur noch jenes zum alten Preise verkaufen. Des bin ich sicher.

Dr. Adeline Wyß („Schweiz. Frauenblatt").

Exercice de sauvetage intéressant.

Une démonstration intéressante du travail des colonnes de secours a clôturé le 3e Congrès des « Männervereinen » (colonnes de secours) de la Croix-Rouge allemande, qui s'est tenu du 17 au 20 juillet dernier, à Stuttgart et qui réunissait plus de 2 000 délégués. Plusieurs wagons de chemin de fer avaient été précipités pardessus les parapets d'un pont près de Cannstadt, dans le Neckar, à la suite d'une rencontre simulée de deux trains.

Les pompiers professionnels de Stuttgart arrivèrent sur les lieux du sinistre peu après que l'alarme eut été donnée et, aidés des pompiers volontaires de Cannstadt, éteignirent l'incendie qui s'était déclaré dans les wagons et procédèrent au sauvetage des occupants du train sinistré, au moyen de bouées de sauvetage; cependant que sur la rive la colonne sanitaire de Cannstadt s'occupait du pansement des blessés et coopérait au sauvetage des victimes avec l'aide de deux pontons. La colonne sanitaire de Stuttgart avait aménagé un poste de secours plus important pour les premiers soins aux blessés, après quoi ceux-ci étaient dirigés sur un lazaret improvisé par cette section. La section des plongeurs procédait sans relâche à la recherche des noyés. Diverses colonnes de secours des villes avoisinantes s'étaient également rendues d'urgence sur les lieux de l'accident et aidèrent au travail de secours. Toute cette démonstration pratique a pu être faite en trois quarts d'heure.

A propos de brûlures.

Assurément on sait qu'il est dangereux pour les enfants de jouer avec des allumettes et pour les grandes personnes de nettoyer des gants ou une étoffe avec de la benzine ou de l'essence de pétrole trop près du feu. Mais il ne faut pas oublier non plus que, si les grandes cheminées de campagne ont un délicieux charme d'intimité, elles présentent aussi un danger

qu'on fera bien de méditer surtout quand on compte dans sa famille des vieilles personnes ou des bébés. Une grille portative et pliante entourant la cheminée empêchera les tisons de rouler trop loin ou les plis de la jupe de s'approcher trop près du feu. En tout cas, il faudra faire quelque chose.

Les grandes brûlures qui sont provoquées par des vêtements enflammés ne peuvent être soignées que par le médecin. Je ne parlerai donc pas de leur traitement, me bornant à rappeler que le meilleur moyen d'éteindre des habits en feu est de rouler dans une couverture le malheureux à qui l'accident est arrivé.

En ce qui concerne le traitement des brûlures assez petites pour pouvoir être soignées par la maman, il est bien des détails qu'on ignore trop souvent. Profitons donc de cette occasion pour rappeler ce qu'il faut faire pour qu'elles ne fassent pas mal trop longtemps et pour éviter qu'elles ne s'enveniment.

Le meilleur moyen pour supprimer les douleurs des petites brûlures consiste à utiliser l'eau froide qui a une action immédiate et qu'on peut employer en lotion ou en bain local aussi longtemps que la douleur reparaît. Un procédé qui donne des effets analogues consiste à faire une compression modérée à la racine du membre avec un linge tordu. Cette compression sera la première fois pratiquée pendant 1 ou 2 minutes au plus avec interruption d'une ou deux minutes. Puis on augmentera la durée de la compression sans cependant dépasser un quart d'heure sans interruption.

Quand il s'est formé de grandes vésicules on veillera à ce qu'elles ne soient pas déchirées. On piquera l'ampoule avec une épingle propre, lavée dans de l'alcool à 70°, puis on la videra toujours en veillant à ce que l'épiderme reste intact.

Enfin on pansera la brûlure avec du *liniment oléo-calcaire* ou mieux encore avec le mélange suivant: *Thymol, 10 centigrammes; huile de lin, eau de chaux, de chaque 50 grammes.*

Quand à l'acide picrique dont on disait naguère si grand bien, je ne le conseille plus, parce qu'il provoque souvent des intoxications graves, surtout chez les enfants.

Des chiffres intéressants.

D'après une statistique due au spécialiste de l'assistance, M. le pasteur Wild, les dépenses totales d'assistance pour la Suisse se sont montées en 1923 à 72 millions dont 60 millions pour l'assistance officielle et 12 millions pour l'assistance privée, répartis entre 228 000 assistés ou 5,89 % de la population totale.

Zu Tode gelacht.

Englische Blätter berichteten kürzlich, daß ein Mann beim Ansehen eines komischen Films in ein solches Gelächter ausgebrochen sei, daß er davon starb. Es mag dahingestellt sein, ob diese Geschichte auf Wahrheit beruht oder nur eine Kinoreklame war. Tatsächlich aber wird aus den verschiedensten Zeiten von Fällen berichtet, bei denen Lachen tödlich wirkte. Eine der ältesten Geschichten dieser Art ist die von dem berühmten römischen Philosophen Chrysippus. Dieser sah, wie ein Esel einige Feigen fraß, die er sich zum Mahle bestimmt hatte. „Gib ihm noch einen Becher Wein, damit er sie hinunterwäscht!" rief der Philosoph seinem Diener zu und brach in ein nicht endenwollendes Gelächter aus, bis er schließlich tot zusammenbrach. Ein ähnlicher Vorfall wird von einem griechischen Künstler erzählt, der eine alte Frau malte.